

# ÉDITIONS BONAPARTE

12, RUE BONAPARTE — PARIS-VI<sup>e</sup>

Reg. Comm. Seine 429.861

Tél. Danton 75-91

## EXPOSITION ART ITALIEN MODERNE

ORGANISÉE PAR

MARIO TOZZI

Tozzi  
Art Italien Moderne

30 novembre-20 décembre 1929

Tous les jours — sauf le dimanche — de 10 h. à 12 h. et de 2 h. à 7 h.

Inauguration le samedi 30 novembre, à 5 heures,

par S. E. le comte Manzoni, Ambassadeur d'Italie à Paris.

504p

RTP

Bibliothèque Maison de l'Orient



130198



EXPOSITION

# ART ITALIEN MODERNE

PEINTURE — SCULPTURE

ARCHITECTURE — THÉÂTRE

---

## AVANT-PROPOS

---

Si c'est avec un vif plaisir que j'acceptai, il y a deux ans, l'honneur de présenter à la 16<sup>e</sup> Exposition biennale de Venise un choix des meilleurs artistes de l'École de Paris, c'est avec une véritable joie que je présente aujourd'hui à Paris quelques peintres, sculpteurs et architectes choisis parmi les plus jeunes et les plus combatifs de l'Italie actuelle.

Cette exposition que M. Van Oijen a bien voulu me charger d'organiser, tout en atteignant les buts pour lesquels la galerie des Éditions Bonaparte est née, réalise en même temps pour moi un désir longuement caressé : arracher le voile qui masque aux yeux de la France notre art contemporain, dissiper le mystère et les malentendus qui l'entourent.

Il arrive cette chose étrange que l'art de la sœur latine, qui tint jadis en sa main le sceptre de beauté de l'univers, est aujourd'hui plus inconnu à Paris que celui de la plus lointaine république du Nouveau Monde, si bien qu'on pourrait supposer que ce ne sont pas les cimes neigeuses des Alpes qui séparent nos deux peuples issus d'une même race, mais bien les sommets inexplorés de l'Himalaya ou les mornes étendues éblouissantes des pôles.

A quoi attribuer cet état de choses ? Au manque d'intérêt de notre production, à l'indifférence de la France ? On serait tenté de le croire. Il n'en est rien. Paris, centre artistique du monde entier, ne s'intéresse vraiment qu'à ceux qui viennent lui rendre hommage. Les absents, si grands soient-ils, ne sont connus ici que par ricochet, d'après les publications d'art de leur pays d'origine. Or, les artistes italiens, si l'on veut bien en excepter le petit groupe établi ici depuis quelque temps, ne voyagent point. Il serait d'autre part très malaisé de se documenter sur leur activité, car il n'existe encore chez nous aucune revue d'art vraiment digne de ce nom. Pourtant les Français vont en Italie et les expositions y sont nombreuses. Soit, mais il faut reconnaître que si ces touristes s'arrachent parfois à la contemplation de notre ciel émouvant et au spectacle merveilleux de notre terre pour s'enfermer sous les voûtes grises d'un musée, ce ne saurait être pour étudier notre peinture ou notre sculpture moderne, mais bien pour vivre dans la lumière miraculeuse dont rayonnent les œuvres de Raphaël, de Piero della Francesca, du Tintoret.

Je n'ai pas l'illusion d'éclairer, par cette manifestation, la critique et le public français d'une façon définitive sur l'art italien de nos jours, de même que je ne prétends pas les fixer sur l'intensité expressive des talents individuels. Je n'ai d'autre désir, pour le moment, que de les faire pénétrer pendant quelques instants dans l'atmosphère particulière qu'affectionnent les jeunes en Italie, une atmosphère d'enthousiasme et d'ordre, dans laquelle

parfois passent les ombres immenses des Anciens. Je n'ai d'autre désir que de leur faire entrevoir la braise qui recommence à luire parmi les cendres d'un récent et très morne passé, la braise d'où jailliront à nouveau des flammes belles et ardentes.

\*  
\* \*

Le mouvement le plus caractéristique que connut l'Italie d'avant-guerre fut sans doute le Futurisme. Marinetti, à la tête d'un groupe hardi de novateurs (Boccioni, Carrà, Severini, Soffici, Balla, et plus tard Prampolini et de Pero), eut le pouvoir de réveiller les énergies assoupies de notre race, de les faire sortir des ornières où, paresseusement, elles s'enlisaient, pour les projeter violemment à la conquête de vérités nouvelles.

La guerre survint et étrangla, dès sa naissance, un mouvement qui était appelé à une réelle envergure et dont on était en droit d'attendre d'intéressantes réalisations. Le Futurisme, par la nature de ses recherches, échappait complètement à la tradition ethnique. Aussi la victoire des armes et, peu après, la révolution fasciste devaient-elles, par le réveil du sentiment national qu'elles provoquèrent, le rendre stérile.

C'est de ce nouvel état d'esprit que sont éclos la *Pittura Metafisica*, les *Valori Plastici* de Chirico et de Carrà et, plus tard, le mouvement dit du *Novecento* (XX<sup>e</sup> siècle) qui peut être considéré comme leur corollaire.

Avec la *Pittura Metafisica* et les *Valori Plastici*, l'art italien revient à la grande tradition, mais il revient riche des libertés acquises pendant l'expérience futuriste et avec un esprit hautement dynamique et moderne. Les maîtres les plus purs de la Renaissance et de la pré-Renaissance, de Giotto à Paolo Uccello et à Masaccio, leur servent de guide. C'est une époque très noble et très aristocratique de notre art qui connut un grand

succès parmi nos élites. Les œuvres créées au cours de cette période heureuse par un Carrà, un Chirico, un Soffici, un Morandi et un Martini sont de celles qui compteront dans notre histoire.

Le *Novecento*, qui a eu son plein épanouissement à Milan, est d'un traditionalisme encore plus accusé : il retient de l'œuvre des anciens maîtres plutôt le côté extérieur et visuel que la substance intime de cette œuvre. C'est pourquoi les travaux des artistes de ce groupe sentent parfois le musée et que l'esprit créatif et éminemment poétique des *Valori Plastici* en est quelque peu absent. Parmi les peintres qui le caractérisent le plus nettement, et dont plusieurs jouissent chez nous d'une notoriété considérable, nous mettrons en première ligne Casorati, Sironi et Saliotti (ces deux derniers en pleine évolution), Funi, Oppi, Marussig, Malerba, Carena, Borra, Zanini, Ceracchini et Bandinelli.

Il existe en Toscane, à côté du *Novecento* dont l'idéologie rallie surtout des artistes lombards et romains, un mouvement qui lui est diamétralement opposé. Avec Ardengo Soffici à leur tête, ses adeptes proclament qu'il n'est nul besoin de remonter si loin dans les siècles pour créer un art viable : pour eux, l'art italien a toujours été viable, bien que méconnu. Ils continuent la tradition du XIX<sup>e</sup> siècle par une vision qui épouse amoureusement la nature et qui se refuse à toute spéculation cérébrale. Ils se réclament de l'école des Macchiaioli, qui domina par la valeur de ses artistes la seconde moitié de l'*Ottocento* toscan, et ils subissent l'ascendant de Cézanne bien qu'ils n'aient pas l'avouer. A la suite de Soffici, se rangent De Grada, Caligiani, Lega, Pucci. On pourrait rapprocher de ceux-ci, mais seulement en raison de l'inspiration qu'ils puisent dans la nature, deux Lombards : Arturo Tosi, le plus marquant de nos paysagistes, qui semble fermer la trajectoire romantique des Ranzoni et des Rola, et Carlo Carrà qui, ayant renoncé à toute abstraction, se



penche désormais avec mysticisme sur les réalités concrètes. Par contre, Ottone Rosai, bien que toscan, fait bande à part à cause d'une certaine saveur archaïque.

Notons enfin parmi les isolés, Oppo, défenseur convaincu du réalisme en peinture, Monti, Licini, Paola Consolo et l'infortuné Fonda décédé si tristement cette année à Paris, ces trois derniers soumis à l'influence des Français.

En 1926, quelques artistes du *Novecento* se groupèrent sous la présidence de Margherita Sarfatti, femme de lettres et critique d'art, esprit ouvert à toutes les formes de la beauté et de l'intelligence, pour fonder un salon auquel ils donnèrent le nom de *Novecento Italiano*. Le choix de cette appellation devait engendrer maintes confusions, car, dès cet instant, le nom, qui représentait uniquement une tendance particulière, servit aussi à désigner un salon où toutes les tendances modernes étaient admises. Ce salon constitue aujourd'hui la manifestation artistique la plus intéressante de la Péninsule : il permet d'étudier synthétiquement l'évolution de l'art italien actuel et celle de ses artistes les plus significatifs.

\*  
\* \*

Les peintres italiens de Paris, tout en subissant, dans une certaine mesure, l'inévitable influence du milieu où ils travaillent, participent d'une façon intense à la vie et à l'évolution artistiques de leur pays d'origine. Prampolini reste fidèle au Futurisme que Severini a délaissé pour s'inspirer des Primitifs, tandis qu'autour de la figure de Giorgio De Chirico et se réclamant plus ou moins de la *Pittura Metafisica*, nous trouvons son frère Savinio, Martinelli, De Pisis, Paresce, Campigli et moi-même. Enfin, Amedeo Modigliani fut, malgré son modernisme aigu, un digne descendant des anciens maîtres siennois par le culte de la ligne et le sentiment de la couleur.

Les sculpteurs et parmi eux Maraini, Marini, Martini, Messina, Rambelli, Romanelli, Ruggeri et Wildt contribuent noblement à la renaissance des arts figuratifs, tandis que Bragaglia et Prampolini apôtres de la révolution moderne au théâtre, Sartoris, Zanini, Rava, Larco, Muzio et le regretté Sant'Elia, auteurs éloquents de l'architecture rationaliste, prouvent que, dans toutes les branches de l'activité artistique, il se poursuit un effort intelligent et soutenu pour préparer à l'Italie de demain un art qui ne soit pas indigne de son glorieux passé.

Mario TOZZI.

---

# CATALOGUE

---

## PEINTURE

1. BANDINELLI (Aldo) . . . . . Portrait
2. BORRA (Pompeo). . . . . La Route du village
3. CAMPIGLI (Massimo) . . . . . Autoportrait
4. CARRA (Carlo) . . . . . L'Ovale des apparitions
5. CERACCHINI (Gisberto) . . . . Les Bûcherons
6. CONSOLO (Paola) . . . . . Femme à la langouste
7. CHIRICO (Giorgio De). . . . . Les Gladiateurs
8. FONDA (Enrico) . . . . . Paysage des bords de la Seine
9. FUNI (Achille). . . . . Baigneuse

## PEINTURE (suite)

10. GRADA (Raffaele De) . . . . . Paysage toscan
11. LEGA (Achille) . . . . . Maison du « Campo di Marte »
12. LICINI (Osvaldo) . . . . . Une Figure
13. MALERBA (Emilio) . . . . . Nu de jeune fille
14. MARTINELLI (Onofrio) . . . . . Peinture
15. MARUSSIG (Pietro). . . . . Femme au repos
16. MODIGLIANI (Amedeo) . . . . . Peinture
17. MONTI (Cesare) . . . . . Paysage
18. OPPO (C. Efisio) . . . . . Femme toscane
19. PARESCHE (Renato). . . . . Cactus
20. PERO (Fortunato De) . . . . . Peinture
21. PISIS (Filippo De) . . . . . Composition
22. PRAMPOLINI (Enrico) . . . . . Simultanéité
23. SALIETTI (Alberto). . . . . Étude de nu
24. SAVINIO (Alberto) . . . . . Étoiles
25. SEVERINI (Gino) . . . . . Nature morte
26. SIRONI (Mario) . . . . . Etude de nu

## PEINTURE (suite)

27. TOSI (Arturo) . . . . . Paysage de Zoagli  
28. TOZZI (Mario) . . . . . Composition  
29. ZANINI (Gigiotti) . . . . . Paysage  
29 bis. REGGIANI (Mauro) . . . . . Peinture

## SCULPTURE

30. GRISELLI (Italo) . . . . . Nu  
31. MARINI (Marino) . . . . . Peuple  
32. MARTINI (Arturo) . . . . . Courtisane  
33. MESSINA (Francesco) . . . . . Les Amoureux  
34. ROMANELLI (Romano) . . . . . Portrait

## ARCHITECTURE

35. LARCO (Sebastiano) . . . . .  
36. RAVA (Enrico) . . . . .  
37. MUZIO (Giovanni) . . . . . Architectures
- ( Double perspective représentant  
un ensemble de constructions  
réunies sous le nom de École  
Professionnelle de Lissone.

## ARCHITECTURE (suite)

38. SANT'ELIA (Antonio) . . . . .
- 1° Pont à trois étages communi-quant au moyen d'ascenseurs. Perspective. 1914.
  - 2° Édifice à gradins avec ascen-seurs desservant les quatre étages de circulation. Per-spective. 1914.
39. SARTORIS (Alberto) . . . . .
- 1° Ensemble de cellules ouvrières montées sur pilotis. Axonomé-trique.
  - 2° Édifice 'des Communautés artisanes à Turin. Réalisation.
  - 3° Un théâtre d'avant-garde. Perspective.
40. ZANINI (Gigiotti) . . . . . Architectures

## THÉÂTRE

41. BRAGAGLIA (A. G.) . . . . . Photographies de réalisations théâtrales.
42. PRAMPOLINI (Enrico) . . . . . Marchand de cœur. Cocktail. Plasticien magique. Clair de lune. Tambour de feu.



## GRAVURES ET DESSINS

43. BORRA (Pompeo) . . . . . Paysage et figure
44. CAMPIGLI (Massimo) . . . . . Géorgique
45. CARRA (Carlo) . . . . . Eaux-fortes
46. CHIRICO (Giorgio De) . . . . . Dessin
47. FUNI (Achille) . . . . . Nu
48. MARTINI (Alberto) . . . . . Autoportrait
49. MODIGLIANI (Amedeo) . . . . . Portrait
50. MORANDI (Giorgio) . . . . . Nature morte
51. ROMANELLI (Romano) . . . . . Figures
52. SALIETTI (Alberto) . . . . . Tête de jeune fille
53. SEVERINI (Gino) . . . . . Dessin.
54. SIRONI (Mario) . . . . . Deux nus
55. TOSI (Arturo) . . . . . Paysage
56. TOZZI (Mario) . . . . . Les Fiancés
57. WILDT (Adolfo) . . . . . Composition

# ÉDITIONS BONAPARTE

12, RUE BONAPARTE -- PARIS-VI\*

*Pour paraître en décembre 1929 :*

## ART ITALIEN MODERNE

**Préface par Giovanni Scheiwiller**

Album in-4° raisin (32×25 cm.), contenant sur 96 pages une centaine de reproductions d'œuvres récentes de : ANDREOTTI, BOCCIONI, BRAGAGLIA, CAMPIGLI, CARRA, CASORATI, CERACCHINI, DE CHIRICO, DE FIORI, DEL BON, DE PISIS, DE ROCCHI, DI COCCO, DONGHI, FUNI, GARBARI, LEGA, LICINI, MAGRI, MALERBA, MARTINI, MARUSSIG, MODIGLIANI, MONTI, MORANDI, PARESCHE, RAMBELLI, ROSSO, RUGGERI, SALIETTI, SANT'ELIA, SAVINIO, SEVERINI, SIRONI, TOSI, TOZZI, WILDT, ZANINI.

Couverture en couleurs par GINO SEVERINI

Prix . . . . . 45 francs

---

*Rappel :*

## ART RUSSE MODERNE

**Préface par André Salmon**

Prix . . . . . 45 francs

---

## ART POLONAIS MODERNE

**Préface par Chil Aronson**

Prix . . . . . 45 francs